

Rencontre au musée, la suite.

Un nouveau jeudi.

“Avec mon voisin, on parle d’abord de fleurs, puis de son épouse et enfin de la mort, toujours dans cet ordre, comme une sorte de rituel. J’ai l’impression que ces entités, les fleurs, sa femme, la mort, n’en forment qu’une seule dans son esprit. Il est vieux et ridé, sombre et magnétique comme ces étoiles surpuissantes qui absorbent leur propre lumière. Il m’a dit: “ça me fait du bien de vous parler.” avec une étincelle dans le regard. Cet homme en fin de parcours, qui a traversé l’existence et ses chaos, garde une appétence pour le bonheur aussi infime soit-il. Il veut être composté, le plus tard possible, il trouve stupide de laisser sécher des fleurs sur du marbre froid, il préférerait qu’une plante puise sa matière nourricière, ce sont ses termes, directement sur son corps. La transformation de la chair périssable en vie éternelle, il existe un livre qui parle de ça.”

Un jour, ils se croisent dans la rue, ils se fixent du regard mais sans s’adresser la parole, comme ils se le sont jurés. Tous les deux ont l’impression de friser une catastrophe, comme un couple adultère qui se ferait surprendre. Le jeudi suivant, ils n’abordent pas cet “incident”;

Il a abandonné ses cours de dessin, malgré quelques progrès tortueux. Il en a parlé à sa femme, sottement, pour meubler la conversation et elle a trouvé l’initiative excellente. ça l’a démotivé.

“Même dans un musée, endroit par nature conservateur, le temps apporte des changements, des toiles changent de place, on modifie l’éclairage, les gardiens ont une nouvelle tenue. J’ai pris un peu de poids, suivant tes conseils, je mange en plus grande quantité une nourriture saine et variée et j’ai une ride de plus, encore discrète, là, juste sous la lèvre inférieure, je l’ai découverte hier matin. Vieillir c’est un peu comme se perdre de vue je trouve. Il n’y a que cette femme sur le tableau qui demeure immuable dans sa beauté, comme un repère. L’autre jour, j’ai regardé, sans trop d’insistance, je me demande bien pourquoi d’ailleurs, parce que je ne risquais pas de lui courir après, une adolescente qui faisait du jogging dans le parc. Elle portait un short blanc qui laissait voir ses jambes potelées et blanches. Au collège, j’étais amoureux d’une fille d’une autre classe. Je la voyais le lundi en cours de sport, à la belle saison elle portait elle aussi un short blanc, très court, qui laissait apparaître le bas de ses fesses et ses jambes potelées et blanches. Cette fille dans le parc m’a fait l’effet d’une apparition, d’un fantasme généré par la nostalgie.”

“T’es sorti avec cette fille?”

“Je ne lui ai jamais adressé la parole. La première fille avec qui j’ai fait l’amour était brune avec des cheveux bouclés, elle n’avait jamais fait l’amour non plus et notre rapport a ressemblé à de la bouillie!”

“Compote de framboises sucrée au miel et pointe de gingembre, à placer au réfrigérateur une bonne heure avant dégustation. J’ai fait ce pot un jour que tu me manquais plus que d’habitude, le lendemain même de notre dernière entrevue. Je voulais te consacrer mon temps et m’installer ensuite dans une attente languissante pour que tu me manques plus encore. Je regardais ce pot chaque jour qui me séparait de toi, je l’ouvrais pour en sentir le parfum et même une fois, j’ai trempé ma langue dedans pour tester son goût et ressentir ce que tu ressentiras en mangeant son contenu. J’ai léché cette sucrerie, dans un acte de pure

sensualité et un peu de ma salive est resté à sa surface. Je salive beaucoup quand je léche. J'ai aimé ce temps long de pénitence, solennel, architecturé comme une élévation."

"Pas question de prendre un nouveau hamster, a dit ma fille, on ne remplace pas kiki. On garde la cage et ses accessoires en souvenir et c'est tout. Elle a été submergée de tristesse et maintenant elle est dans la tristesse jusqu'au cou et on sent qu'il en faudrait pas beaucoup pour qu'elle replonge. Je lui ai suggéré de dessiner des hamsters pour honorer sa mémoire, l'idée lui a plu. Je me demande s'il n'y a pas dans ce tableau et sa beauté qui échappe au temps qui passe, la volonté de conjurer la mort. Ma femme a trouvé l'idée, de dessiner des hamsters, excellente. Une nouvelle fois, cette cellule familiale, avec tous ses barreaux, qui se reconstitue autour de moi, me donne des envies d'évasion. Peut-être que ma fille a une âme d'artiste, tu imagines!"

"Mon voisin m'a dit: "avec l'âge, on a moins peur de mourir, même si on sait que la vie va nous manquer. Tant que mon cerveau fonctionne je peux me souvenir des temps forts. Je cherche aujourd'hui à combler les vides, tous ces instants anodins, inodores que ma mémoire a jugés inutiles d'enregistrer, ce sont eux qui me manquent, ils sont le creuset de ma nostalgie. Je n'écoute pas de musique à part des valse viennoises, c'est ma femme qui aimait ça, ce qu'elle pouvait me mettre les nerfs en boule quand elle passait ses disques! Aujourd'hui quand je les écoute, j'ai l'impression que son âme me parle. C'est ça ma vie aujourd'hui, je comble les vides." Je lui ai dit qu'il était un puit de sagesse; Je lui ai parlé de toi et de ta façon de scruter le noir entre les étoiles quand tu regardes un ciel nocturne. Il a aimé l'analogie. C'était la première fois que je parlais de toi à une tierce personne, l'amour que je te porte est devenu très réel à ce moment-là, comme si je le mettais au monde, un instant fantastique."

"Il faut que je te raconte un rêve dans lequel tu étais. nous nous promenions autour d'un lac, il y avait des pêcheurs qui attrapaient des poissons tous plus bizarres les uns que les autres mais dont tu connaissais le nom scientifique et ce savoir m'impressionnait. Le lac était cerné de montagnes majestueuses et il était de notoriété publique que ce paysage, non seulement t'appartenait, mais que tu l'avais créé par quelques prodiges de fées. à mon réveil, toi aussi tu étais bien réelle, j'aimerais parler de toi à une tierce personne pour faire la même expérience que toi avec ton voisin, mais, je ne connais pas quelqu'un à qui je pourrais faire assez confiance pour cela. Je vais écrire un livre, une sorte de guide, "comment affronter seul sa solitude" haha! Ce lac profond et calme, grouillant d'une vie étrange et nourricière, symbolise l'amour que j'éprouve pour toi, ou plutôt, il est la façon dont mon subconscient te représente. "

"Je désespère de voir ma femme rentrer et m'annoncer un énorme mensonge: "Chéri je vais passer un wekk-end entre copines" ce genre de choses; Je déteste quand elle m'appelle chéri. bien des maris redoutent que leur femme les trompe, moi, c'est sa fidélité supposée qui me terrorise. Une fois, elle a voulu qu'on regarde un porno, ça doit être un truc de son amant, j'ai pensé que son amant lui manquait peut-être alors j'ai accepté de lui servir de jouet masturbatoire, accessoire sexuel, je veux bien tenir ce rôle pour elle de temps en temps. Elle m'a dit qu'elle aimait voir les hommes éjaculer, j'étais ravi de l'apprendre, elle m'a sucé et j'ai fait de mon mieux. Je me dégoûterais moi-même si tu n'étais pas là pour recueillir ces confidences sordides par lesquelles je cherche presque à te séduire. Je me dit: "au moins j'aurai un truc à lui raconter.""

“Parfois, je vais servir des repas, préparés par mes soins, à des sans-abri. L'un d'eux veut m'épouser. Je m'habille un peu décolleté, je me dis que cet homme est très seul. Je pourrais tomber sur un pervers, qui, succombant à ses pulsions, déciderait de me suivre un soir pour me violer au coin d'une rue mal éclairée et m'égorger dans la foulée pourquoi pas. Je ne le crois pas, si je me livrais à cet homme, il perdrait ses maigres moyens. Je devine une soif d'émotions chez cet homme. Nous nous habituons trop vite à être aimés quand on vit en couple.”

“Il rêve du même lac que moi maintenant. Son ventre est plein et son âme comblée. La mienne déborde, je n'aurais pas eu l'idée des dessins pour ma fille si je ne t'avais pas connue.”

“Dans un excès de franchise et un manque total de lucidité, j'ai dit à ma femme que je ne lui en voudrais pas si elle prenait un amant et là, j'ai eu droit à une scène: “Si tu me dis ça c'est que tu as déjà une maîtresse.” Ce qui n'est pas tout à fait faux, ont suivi toutes sortes de sous entendus et de reproches injustifiés où se déversaient la bile et l'amertume qu'une épouse ressent pour un mari pour finir par un grandiloquent: “tu veux qu'on se sépare.”. Si on avait été un vrai couple j'aurais répliqué, les choses seraient parties dans les tours, on se serait balancé des insultes, voire des objets à travers la figure avant de se réconcilier dans un coït furieux pourquoi pas, à la place de quoi, je l'ai laissée parler. Voyant que sa colère tombait à plat, elle s'est calmée et les choses sont rentrées définitivement dans l'ordre après trois jours d'un mutisme ténébreux de sa part. Nous avons, comme tous les adultes qui prennent le risque insensé de “vivre ensemble”, confiné sous un sarcophage la partie toxique de notre relation. C'est mon amie, je suis son mari, l'amitié se nourrit de sincérité, l'amour perdure grâce aux non-dits, alors, parfois, nous entrons en conflit de trajectoire.”

“Mon amie a posé pour une marque de sous vêtements; Ils voulaient une femme un peu forte. Elle va s'afficher en petite tenue dans toute la ville, elle est très fière et son ami plus encore. Mon partenaire n'aimerait pas me voir en soutif sur des affiches alors que moi, je rêve de m'y exposer nue. A ce propos, je ne porte pas de soutien gorge et si je dégrafe en toute discrétion mon décolleté, tu vas pouvoir apercevoir mon sein nu, dans sa vraie dimension et sa chair, attention, cela va aller très vite.”

“Tu sais que cette vision fugitive va se transformer en un monstre obsessionnel dans mon cerveau maintenant.”

“Ouai.”

“J'éprouve le besoin de parler de toi à mon voisin, comme s'il devenait mon confident, alors que tu es mon confident, c'est à toi que je dois parler de toi. Tu me manques dans la semaine, je me suis surprise à parler toute seule une fois. J'évoquais notre dernière entrevue, j'avais oublié de te dire que je trouvais mon amie très belle sur les photos publicitaires et même très attirante, j'aimerais avoir son ventre; Si un jour tu me dis que j'ai grossi, tu me feras un compliment. Parfois le secret qui nous unit me pèse, toute cette joie que je dois contenir, elle m'enivre, je danse toute seule dans ma cuisine, je parle à des courgettes, je caresse des cuisses de poulet crues. Mon partenaire m'offre un bonheur confortable, tu m'invites dans un monde inattendu, presque inquiétant, où la mort a du charme. vous êtes, toi et mon voisin, plus grands que le réel, comme cette femme sur ce tableau, vous avaient atteint le statut de génie et vous me donnez le frisson, comme une

symphonie. Je veux croire en ce monde que les mathématiques ne peuvent résoudre en équation.”

“J’ai pris des photos de ma femme toute nue. Elle a cru à une fantaisie sexuelle et on a dû faire l’amour, tant pis. Je voulais te les faire voir, j’avais envie de te dévoiler mon intimité en te montrant ma partenaire et j’avoue que cette idée l’a rendue très excitante en vérité.”

“Jolie femme, très bien faite, tu es un homme chanceux et son amant aussi du coup. Ta démarche me touche, elle m’excite aussi un peu, je découvre un autre homme avec des pulsions et un côté un peu pervers. Tu es comme ces femmes un peu sèches et guindées, insoupçonnables qui se transforment en chiennes de sexe dans l’intimité. J’aime partager un peu de sexualité avec toi. Des gens qui s’aiment peuvent se permettre beaucoup de choses en matière de cul, mais, au sein d’un couple, la sexualité n’a plus rien de pervers. J’aimerais que des hommes se masturbent en regardant des photos de moi toute nue, le genre de choses que je n’arrive pas à dire à mon partenaire. Peut-être que des photographes pour lesquels j’ai posé le font, peut-être que j’ai posé nue juste à cet effet.”

“”Au début, je n’arrivais pas à admettre la réalité de son absence” m’a dit un jour mon voisin. “Je la vivais comme une déception amoureuse, je lui en voulais presque de m’avoir abandonné. Puis j’ai fait mon deuil, la nostalgie a transformé toute cette vie que je croyais perdue en une féerie, derrière le chagrin, il y avait encore de l’amour et j’ai éprouvé pour cette femme que je redécouvrais jour après jour dans mes souvenirs, une immense reconnaissance. C’est pour ça les roses, parce que moi, avant, les fleurs c’était pas mon truc du tout.” Quand il m’ouvre son cœur comme ça, je suis prise de vertige.”

“C’est toujours moi qui pars la première, aujourd’hui, je te regarderai t’en aller et je coulerai un regard concupiscent sur ta chute de rein. Je resterais seule un moment dans ce musée vidé de ta présence, pour voir l’effet que cela fait. Après nos entrevues, je nage dans une forme d’ivresse teintée d’un rien d’amertume, parce que j’ai attendu ce moment longtemps et qu’il est passé trop vite. J’ai pensé encadrer la photo publicitaire de mon amie pour l’accrocher dans ma cuisine, à côté de mon lapin mort, l’effet aurait été sensationnel, mais mon partenaire n’aurait pas apprécié et j’aurais ainsi trop exposé la fascination que le corps de cette femme exerce sur moi. La sensualité et la cuisine sont deux cousines pourtant, j’ai vais chercher une autre idée pour faire de cette pièce un endroit accueillant et un peu trouble aussi.”

“Avec ma femme et ma fille, nous sommes allés nous promener à la campagne, je ne me suis jamais senti aussi cloîtré dans un espace ouvert. “A quoi tu penses” a demandé ma femme en me voyant perdu dans mes pensées. “Je me demandais ce qu’un peintre impressionniste aurait fait de ce paysage.” Ai-je répondu, je devrais arrêter avec ces références culturelles qui risquent de me rendre intéressant à ses yeux. C’était pas ça du tout, je pensais à ton petit sein qui m’a fait un clin d’œil quand tu me l’a montré furtivement. Je pensais à la femme de notre tableau, à ses pieds de danseuses qui touchent à peine le sol et comment le peintre fait de sa corpulence une envolée. Je me disais, quelle œuvre merveilleuse tu inspirerais si tu posais pour un peintre de génie. Les photos de ma femme nue sont cliniques, j’ai quelques idées pour les améliorer mais faut pas exagérer, déjà qu’elle me voit trop souvent compulsiver mon livre sur le nu dans l’art.”

“Il y a dans ce tableau une intimité claire, pas d'alcôves, de boudoirs, de passions inavouables. Le désir peut-être simple et même innocent. Je pense que si je devais courtiser une autre femme devant ce tableau, je commencerais par là.”

“Parce que tu veux courtiser une autre femme?”

“Je veux courtiser toutes les femmes, je rêve de les amener toutes devant ce tableau afin qu'elles se contemplent, toutes sauf ma femme, à moins qu'elle accepte d'être enfin mon amie. Après avoir baisé on ne trouve rien à se dire alors qu'on pourrait parler de sexe en toute liberté. “Tu as déjà fait ça avec un autre homme? Un homme te caresse-t-il d'une autre façon, avec plus d'effets peut-être. Alors nous serions deux adultes liés par une confiance profonde. Dans une histoire d'amour, il y a toujours une suspicion et une crainte. J'ambitionne de la faire parler de son amant ou de son désir d'en avoir un ou de sa frustration de toujours faire l'amour avec la même personne, je veux que nous explorions ensemble la part obscure de sa sexualité, celle à laquelle, en tant que conjoint, je n'ai pas accès. Je suis sûr que cette sexualité regorge de poésies, de rêves fantasmagoriques, de fruits et de serpents à la peau douce comme de la soie qui arpentent son corps nu alors qu'elle dort au bord d'une rivière, par une de ces belles journées d'été. J'aimerais la voir dormir toute nue au bord d'une rivière mais comme si elle était une inconnue que je surprenait, que j'observais sans vergogne et avec une once de perversité. J'aimerais me masturber en rêvant du corps de ma femme pour qu'elle redevienne un fantasme, une irréalité. Il y aurait un serpent, minuscule et inoffensif mais je crierais: “attention mademoiselle!” Elle sursauterait, se trouverait confuse et c'est comme ça que nous tomberions amoureux. nous nous sommes rencontrés par le biais d'amis communs, elle était seule, j'étais seul, chacun a pensé que l'autre ferait un partenaire acceptable, aucune poésie.”

“J'ai repensé à ton fantasme de serpent, le serpent est un bel animal et sa chair est paraît-il, fine comme celle des poissons. Je ne pense pas qu'il soit possible de cuisiner du serpent sous nos latitudes, sinon j'en ferais un élevage. J'ai accroché une belle photo de vipère dans ma cuisine, un symbole sexuel du plus bel effet. Mon partenaire dit que cela n'ouvre pas vraiment l'appétit, mais, il ne comprend pas la dimension mystique de la cuisine, du ventre et des créatures à peaux nues. J'aime lui rappeler que nous sommes mortels et comestibles, que l'amour est une histoire de vie, de mort et de subsistance. Je flatte son égo en lui disant que je ne survivrais pas sans le plaisir qu'il me procure. Il est baraqué comme un athlète, mais, c'est mon petit toutou, j'en fais un peu ce que j'en veux. Souvent, je dois l'amadouer quand il me prend la tête avec ses histoires d'argent. Il paraît qu'on va vers une crise économique, quelle surprise! Une fois, il m'a parlé de déménager, quelle horreur! quitter ma cuisine, perdre de vue mon voisin, depuis que je te connais, je suis devenue accro à l'immobilisme. A propos de mon voisin, je réalise qu'un jour, lointain encore je l'espère, je serai en deuil de cette amitié. J'ai fait une photo de ses fleurs, pour garder un souvenir au cas où. J'aurai du chagrin, il ne faut jamais renoncer à aimer même si on doit en souffrir. Peut-être que cette femme sur le tableau est morte prématurément et que le peintre a voulu conjurer son chagrin. S'il est si expressif, s'il nous bouleverse à ce point c'est peut-être qu'il exprime l'amour persistant à travers le chagrin.”

“Souvent, le soir, je veille un peu tard et le lendemain, je dors au bureau, mais je n'ai pas grand chose d'autre à faire que dormir quand je suis au bureau. J'aime avoir cette impression de m'enfoncer dans la nuit. J'ai des pensées amoureuses et érotiques qui te concernent. Dans ces moments, plus encore que lors de nos entretiens, je réalise à quel

point tu es une femme merveilleuse et combien j'aime ta façon d'être belle sans affectation et ta vivacité d'esprit. Il faut être sage pour ressentir une vraie joie de vivre et plus sage encore pour s'abandonner à l'amour sans aucune restriction comme tu le fais, j'envie ta liberté, je ne pense pas l'avoir encore obtenue en ce qui me concerne, par exemple, je n'envisage pas de quitter ma femme. La nuit, je rêve de tes photos et à la chance qu'ont eu ces photographes d'exercer leur compétence sur ton corps, si j'ose dire. Ma tête devient très vite lourde, je dois me concentrer mais mon esprit préfère divaguer, il invente des hallucinations. Un soir, ma télé s'est allumée toute seule et il y avait un film porno, tu étais dedans. j'ai sursauté, je m'étais assoupi. Cette nuit-là, j'ai pu enfin me masturber en regardant ton corps dénudé, réaliser ainsi un de tes vœux, il n'y avait aucun fantasme dans cet acte, juste l'expression d'un désir pur. Le lendemain, mes collègues ont trouvé que j'avais les traits tirés et l'un d'eux m'a fait cette réflexion stupide: "il faut dormir la nuit." J'ai rétorqué qu'il y avait mieux à faire."

"Mon voisin est venu jusque dans ma cuisine, son épouse cuisinait très bien m'a-t-il dit, ça ne m'étonne pas, une femme amoureuse prend soin du corps, elle a quelques pouvoirs de guérisseuses. Il m'a donné sa recette du veau Marengo, un peu épicé, c'était très touchant cette transmission, comme s'il m'insufflait une partie de son esprit, lui-même était très ému. Cette femme qui hante sa mémoire est redevenue présente pour un temps. Toi aussi tu me hantes, je le veux. Il m'a demandé comment tu allais sans rien savoir de toi, il a très bien compris l'importance de la petite conversation où je t'ai mentionné. Sa sensibilité lui donne un pouvoir de divination, il lit en moi comme dans un livre ouvert. Mon partenaire ignore qu'il y a un autre homme dans ma vie. Il faudrait que quelque chose meure en lui, cet excès d'assurance sans doute, pour qu'il perçoive cette augmentation de ma personne que représente l'amour que je porte, s'il y parvenait, il me trouverait plus séduisante encore et il aurait un peu peur de me perdre. L'homme que j'aimais dans une salle de bain avait cette sensibilité, il a perdu le contrôle de son corps quand il a compris la qualité, sans doute mieux que moi, du moment que je vivais, ça devait se voir dans mes yeux, se sentir dans mes palpitations cardiaques, dans la respiration qui soulevait ma poitrine."

"D'une certaine façon, je suis le conjoint idéal, attentif au bien être de sa petite famille, prévenant et constant dans son caractère, un vrai pilier. L'absence de malaises évite les conversations sérieuses et je ne trouve rien de plus déplaisant que de prendre la vie au sérieux, en ce moment. De la profondeur dans la futilité, voilà la vraie source du bonheur. Une nuit que je ne dormais pas, elles sont de plus en plus nombreuses, Je me suis assis à côté du lit, j'ai soulevé les couvertures tout doucement pour ne pas la réveiller et j'ai regardé ma femme dormir. Elle était sur le flanc, les jambes l'une sur l'autre, les bras repliés plus ou moins au niveau du visage, presque droite, comme une épure. Depuis le haut de son épaule jusqu'à ses chevilles se dessinait une ligne de crête qui suggérait un horizon. Je portais sur cette femme un regard dénué d'érotisme, comme on regarde en s'emmerveillant, un enfant dormir. Elle était différente, presque inconnue. Elle a eu froid et sans se réveiller, elle a ramené les couvertures sur elle en poussant un petit grognement et j'ai pensé que je l'avais dérangée dans un rêve merveilleux. Cet épisode a duré un quart d'heure pendant lequel j'ai à nouveau aimé cette femme. Je suis sûr que son amant ne la regarde jamais dormir. Je ne le connais pas, j'ignore même s'il existe, mais je ne peux pas m'empêcher de me sentir en compétition avec lui, un vieux résidu de testostérone, sans doute."

“Enfant, j’aimais me sentir entouré par des monstres invisibles qui ne se manifestaient que par leurs rôles. Ils vivaient dans un autre monde, un monde terrible auquel on ne pouvait accéder qu’en prononçant une phrase magique. Je connaissais cette phrase, j’avais la clé pour m’échapper vers ce monde où les peurs étaient bien réelles, incarnées. Enfant tu as peur mais tu ne sais pas toujours de quoi, de la masse des ombres? De la taille du monde? de la durée de la nuit? J’aimais ces bêtes qui me donnaient raison d’avoir peur. Avec l’âge, tu retrouves ces peurs, cette impression qu’une noirceur indéfinie s’agglomère autour de ta personne. Ma fille a fait un cauchemar, son hamster se faisait dévorer par un aigle. Je n’ai pas trouvé les mots pour la rassurer vraiment.”

“Lyrisme, c’est le mot qui caractérise le mieux ce tableau, une sorte d’emphase élégante. L’amour autorise bien des excès, en matière de sexe mais aussi d’expression artistique ou de jardinage. L’amour autorise la nourriture trop grasse, les agapes, les explosions de couleurs florales au-dessus du marbre froid des tombes, les crises de larmes théâtrales et ces regards appuyés, droits dans les yeux de l’autre, au mépris des plus élémentaires règles de bienséances. L’amour libère d’un carcan, permet la nudité. L’amour fait des enfants, il pardonne tout et espère toujours. Je voulais t’écrire un poème mais bon.”

“Non mais c’était très bien, les gens, les hommes surtout, n’osent plus être sentimentaux, quand mon partenaire commence à me tenir des propos fleuris, je sais où il veut en venir.”

“Quand je regarde ce tableau, au bout d’un moment, je ferme les yeux, j’imagine la suite, le hors cadre. Je vois une nature enchanteresse, j’entends le chant des oiseaux, le ruissellement de l’eau, je sens l’odeur des fleurs et de l’herbe humide. Plus loin, on perçoit les échos d’une musique joyeuse, des gens rient et dansent. Le bonheur sature l’atmosphère loin de ces ivresses sales et alcoolisées dans lesquelles nous tentons, en vain, de noyer ce sentiment d’échec qui plombe nos vies d’adultes. Dans ce monde, les gens n’ont plus d’autres ambitions que de vivre l’instant présent. Dans la contemplation de cette œuvre, je réduis ma vie à cet instant présent, le seul qui nous offre un semblant de certitude et dans lequel nous pouvons, un peu, exister. Je suis sûr que tu ressens la même chose quand tu cuisines, quand tu te concentres, que tu réduis l’espace de tes pensées pour mieux en explorer la profondeur.”

“La nuit j’apprécie plus encore le parfum des roses de mon voisin, lui le préfère le matin, quand la rosée qui perle sur leurs pétales lui donne de la fraîcheur, alors que l’obscurité renforce son côté troublant je trouve. J’aime son idée de compostage des corps, on devrait tous se faire composter au même endroit pour renaître ensemble sous la forme d’un jardin.”

“Devant ce tableau, nous fantasmons un bonheur paradisiaque. Peut-être le peintre l’a-t-il réalisé dans une période très heureuse de sa vie, peut-être était-il déprimé au contraire et il s’est remonté le moral par ce biais. La perfection s’obtient par l’équilibre, la création commence par un juste dosage des excès. S’il représentait une femme au corps parfait, ce tableau nous ennuirait, alors qu’il nous bouleverse, je dirais même qu’il nous fait bander. C’est ce que j’essaie de faire avec ma cuisine, mettre un peu trop du bon ingrédient pour rendre mon plat émouvant. Mon voisin m’a confié qu’il regrettait de ne pas avoir plus apprécié les défauts de sa femme, je trouve cette réflexion émouvante.”

“J’ai dit à mon partenaire qu’un homme me courtisait. Il m’a répondu que j’étais une femme tellement séduisante qu’il s’étonnait qu’une foule de courtisans ne me courre pas après. Il

n'a pas l'air de s'inquiéter outre mesure, un effet de ce trop plein d'assurance qui est ce défaut que je me dois d'apprécier à sa juste valeur. Mon amie aime beaucoup parler d'amour, c'est à dire de sexe. Elle ne réalise pas à quel point elle est amoureuse de son compagnon parce qu'elle le trompe et qu'il reste. Lui me confie que ce besoin de séduire est une addiction, comme l'alcoolisme mais avec des effets moins néfastes pour la santé. Je le trouve attendrissant. Elle part butiner à droite à gauche mais elle revient toujours, c'est elle qui reste en réalité. Je crois qu'elle exagère beaucoup le nombre et le caractère sexuel de ses aventures. Elle aurait prodigué une fellation à une célébrité par exemple, pourquoi pas après tout. ”

“l'amour s'épanouit dans une abolition de la durée, lorsque deux personnes s'engagent à s'aimer pour la vie, pour aussi belle que soit la promesse, elles introduisent une notion de temps dans leurs sentiments qui agit comme un poison. Rien n'est plus pareil ensuite, les échanges sont alourdis par des enjeux qui n'ont pas lieu d'être. Bientôt chacun s'inquiète que l'autre ne tienne pas la distance quand on ne doute pas de soi et c'est comme ça qu'on abîme la magie du début. On peut s'engager à aimer pour la minute qui suit, allez l'heure tout au plus, pour le reste, on verra bien. J'ai parfois envie que le compagnon de mon amie me prodigue des caresses malsaines. Mon partenaire fait ça très bien, mais bien sûr, un autre homme, c'est du domaine du fantasme, cette extrapolation du réel qu'on envisage comme un champ du possible, dans une autre vie, plus intense et presque complète. Cette femme sur le tableau vient d'être aimée, elle a eu un orgasme mirobolant, avec un homme très beau qu'elle ne verra plus jamais.”

“”Quand on perd quelqu'un, plus encore que la personne en tant que telle, c'est son double qui nous manque, celui qui vit dans notre cœur et qui se retrouve dévitalisé, privé de sa substance. L'absence n'est pas un vide, c'est un corps inerte et lourd que l'on charrie partout avec nous et qui nous épuise. Mais, si je ne sentais plus ce poids, alors toute cette vie et ces heures amoureuses disparaîtraient pour de bon.” C'est mon voisin qui m'a dit ça, je crois que sa femme lui manque toujours, je l'aime beaucoup. Il a été malade, je suis allé le voir dans sa chambre, j'ai un peu violé son intimité. Il y a une photo de son mariage, une belle photo en noir et blanc, luisante où on le voit jeune et reconnaissable, il était vraiment très beau mais je le préfère aujourd'hui. Sur la photo, il pose avec sa femme devant une voiture des années soixante. J'ai eu un pincement au cœur en mettant un visage sur cette déesse qui plane sans cesse au-dessus de lui. “C'est gentil de venir me voir” a-t-il dit, “c'est rassurant de pouvoir compter sur ses voisins” à un moment, il s'est endormi, je suis resté pour vérifier qu'il respirait toujours, je croyais assister à ses derniers instants, il était blême et plus prophétique que jamais, très faible. J'ai décidé d'arroser ses rosiers, dans un geste blasphématoire. Depuis un au-delà qui commençait dans les profondeurs de ma psyché pour englober la totalité du monde connu, j'ai eu l'impression que son épouse défunte me demandait sans ménagement de me mêler de mes affaires. Plus tard, j'ai réalisé que je mettais une insistance ridicule à vouloir exister aux yeux de cet homme, que je jalousais l'amour qu'il éprouve pour son épouse et que je voulais en prendre une part. Il s'est requinqué, une prouesse physiologique et depuis il va bien. Je lui ai dit qu'il était une force de la nature. Je suis tellement heureuse.”

“J'envisage un grand voyage, une sorte de pèlerinage, pour aller voir en vrai d'autres tableaux de ce peintre. J'ai repensé à ton histoire d'emphase et je dirai que sa peinture est épicée juste ce qu'il faut, vos créations respectives se ressemblent, comme si vous

poursuiviez le même but, ce qui est sans doute le cas, révéler le sel de l'existence. Quand ma femme m'a traité de con, je vivais effectivement comme un imbécile, en croyant me conformer à ce qu'on entendait de moi. Tu m'as donné le goût de la passion, je mange très peu ta cuisine, mais elle me parle de toi, c'est ton cœur que je mange à chaque fois. C'est plus intime et plus pornographique que le sexe en fin de compte."

"Ma femme veut qu'on utilise des artifices dans nos rapports, genre qu'on lèche des trucs sucrés, comme de la confiture ou des crèmes à tartiner au chocolat, directement sur la peau. Elle trouve sa vie sexuelle plus rigolote avec son amant, moi, ça ne m'excite pas plus que ça. Elle souhaite répéter ces facéties avec moi parce que nos rapports ont plus de sens, une meilleure qualité émotionnelle, si je devais faire un comparatif. Je la sens parfois à deux doigts de me parler de cet homme, j'aimerais tellement qu'elle devienne une amie un peu cochonne qui me ferait des confidences crapuleuses. Nous sommes aussi cocu l'un que l'autre, son amant et moi, parce qu'à faire une connerie, autant la faire à fond, alors pourquoi se contenter d'un amant. Elle est au summum de sa santé sexuelle et comme ton amie, elle aurait tort de limiter le nombre de ses partenaires. Ses infidélités, dont j'ignore si elles existent vraiment, la rendent séduisante, je ne peux pas le nier."

"Je m'interroge sur le sens du cadre, comment suggérer un monde infini en limitant son champ d'expression. J'aime bien donner l'impression de savoir de quoi je parle. L'œuvre, quelle qu'elle soit, te pousse à manipuler des concepts ésotériques, ton esprit se pique au jeu des fantasmagories, ces mondes extrapolés du réel où tout devient possible. Je vois le geste, la réaction chimique, le précipité par lequel l'amour et l'immortalité se cristallisent pour devenir visibles, presque inévitables, plantés comme des évidences dans le paysage de nos pensées. Je me pose souvent cette question à ton propos: "lui aurais-tu adressé la parole si tu ne l'avais pas trouvée jolie?" et encore "combien d'autres femmes ont regardé ce tableau sans que tu les remarques?" tu étais raccord, en harmonie, alors je n'ai pas eu peur de faire sur toi une mauvaise impression. Les compliments ou les reproches, les jugements, n'ont pas leur place dans un monde dominé par les émotions."

"J'ai commis une entorse à notre règlement, mais pour la bonne cause, je suis venu dans ce musée un autre jour que le jeudi. J'ai invité ma fille, comme ça, pour passer un moment ensemble et lui donner un aperçu du monde de l'art en quelques sortes. Nous sommes passés devant le tableau et c'était comme faire des présentations officielles, bien sûr, elle a préféré les tableaux qui représentent des animaux vivants. Nous ne sommes pas restés trop longtemps, je ne voulais pas la saouler non plus, après nous avons mangé une glace, une habitude qu'on pourrait prendre aussi. Je peux passer pour un père abominable mais il a fallu sept ans pour que je la considère enfin comme une vraie personne! Le soir, elle a dit à ma femme: "avec papa nous sommes allés au musée" et je suis passé, aux yeux de cette femme, pour une bonne personne, ce qui m'a mis mal à l'aise encore une fois. Par moment, j'ai l'impression de polluer son histoire d'amour avec son amant. "

"Mon amie n'a pas fait que poser en sous-vêtements, elle a défilé aussi, dans une galerie marchande. Il fallait voir son aplomb. Elle a éclipsé les filles taille mannequin. Les gens, les jeunes hommes surtout, la sifflaient, l'encourageaient dans un but ironique, pour se moquer, mais elle les a pris à leur propre jeu en faisant de la surenchère dans les attitudes sexy et elle les a retournés. J'ai senti la fièvre monter, cette femme et sa sexualité exarcebée ont

envouté un troupeau de jouvenceaux, ils sont entrés en pamoison, pire que des midinettes. Je suis sûre que beaucoup d'entre eux ont tâché leurs draps la nuit suivante."

"C'est fou, le nombre de personnes qui remarquent ma discrétion. La jolie secrétaire du troisième qui fait se retourner tous les regards m'adresse de jolis sourires que je lui rend par politesse, comme pour lui signifier qu'ils ne me font aucun effet. Des collègues sollicitent mes avis, jusqu'à ma supérieure hiérarchique qui m'appelle: "mon ami", mais dans ce cas, je crains de ne pas saisir l'ironie. Toutes les ironies m'échappent désormais, je suis un homme à fleur de peau, dénué de subtilités. J'ai dit à ma femme que grâce à elle, j'avais trouvé ma place, ce qu'elle a pris pour une déclaration affective, une façon de faire vivre la relation, alors qu'elle m'a juste traité de con. C'est en effaçant son ego que l'on devient soi-même, c'est à dire un homme comme un autre, c'est à dire une vraie personne. Le rôle de ce tableau et de tous les autres est de nous rappeler que nous sommes des vraies personnes. Ma place est ici, sur ce canapé, avec toi tant que tu voudras venir et surtout pas au sein de "mon foyer". Tout se réduit en cendres au sein d'un foyer, ni encore moins au bureau où j'effectues des tâches que n'importe qui d'autre pourrait faire à ma place, mais sans cette élégante nonchalance qui me caractérise. Cette façon de ne pas être là me donne de la séduction, je pense, un côté lunaire, je suis l'homme qui ne veut plus être là."

"J'ai remarqué que je prends du plaisir à cuisiner encore et encore certains plats que je considère comme mes plats fétiches. En premier lieu, le lapin à la moutarde, parce que j'aime bien retrouver mon lapin mort, en chair et en os, dans ma cuisine. J'aime aussi répéter les étapes, comme des rituels, retrouver les mêmes parfums, entendre les mêmes bruits de cuisson, l'alchimie qui reprend forme comme s'il s'agissait de phénomènes magiques. Il y a de la magie dans la cuisine. Si j'avais été ce peintre et si j'avais été amoureux de cette femme, j'aurais refait ce tableau encore et encore; Je prend tous les lapins que je cuisine en photo, j'ai toute une collection de lapins morts en photo; Mon partenaire me trouve bizarre mais il aime bien, mon voisin aussi pense que je ne manque pas de personnalité. J'aime la femme un peu étrange que tu fais de moi, j'avais envie de cette étrangeté, je la sentais en moi, j'attendais qu'elle me soit révélée. Être vivant consiste à bien doser ses excès et revenir voir un tableau tous les jeudis, rester devant durant des heures, c'était excessif, alors que je t'espionnais, je te trouvais vivant, immobile sur ce canapé et tu m'as plu. J'ai la nostalgie de cette époque, tu ne le sais pas, mais je te suis dans la rue, je sais où tu habites et où tu travailles, je connais le visage de ta femme et le nom de l'école où va ta fille. Bien sûr, tout cela est faux, mais parfois j'aimerais faire ça. Tu n'aimerais pas espionner ta femme et découvrir qu'elle a une vie secrète et romanesque?"

"J'aurais peur d'être déçu."

"Je n'éprouve pas le besoin d'espionner mon partenaire et je trouve ça triste. La base du couple c'est la confiance, tu parles, quand les gens se font confiance c'est qu'ils en ont rien à foutre en réalité. Mon partenaire non plus ne m'espionne pas, ou alors, ça m'étonnerait. Chercher-t-il à percer le mystère de la femme derrière la volupté ou seule cette volupté l'intéresse-t-elle? Un jour, il m'a dit qu'il me regardait comme un pur objet sexuel et j'ai pris ça pour un compliment. Le moment était à la sexualité il faut dire. Mon voisin a sans doute des souvenirs sexuels avec son épouse et je me demande quelle place ils occupent dans sa nostalgie. Bien sûr, je n'oserai jamais lui poser la question, ça me taraude quand même. Je pense que mon partenaire me baiserait sans doute avec la même volupté si je ne faisais pas de photos de lapins morts, il me déçoit un peu, par moment. J'aimerais me faire baiser par

un homme qui admire mes photos, qu'il ait envie de moi à cause de ces photos étranges et morbides."

"Alors j'ai repensé à ton histoire d'excès et je t'ai écrit un poème excessif, enfin je l'ai pas vraiment écrit, juste composer dans ma tête. Je pense à toi trop souvent, je te regarde avec trop de désir, je cherche à te plaire avec trop d'emphase; tu prends trop de place dans ma vie, je devrais ramener mon sentiment à de plus justes proportions, mais mon sentiment déborde de mon cœur et envahit tout mon corps, sexe compris. A cause de toi, je trouve trop beau le ciel nocturne, trop beau tel ou tel tableau, trop émouvant le film d'amour, trop exaltante telle ou telle musique et trop triste la tristesse de ma fille qui regrette son hamster. Je baise avec trop de plaisir une épouse infidèle comme s'il s'agissait d'une injonction que tu me donnes. C'est à cause de tous ces trop que je sais que je t'aime, bon c'est pas vraiment un poème."

"Non c'était très bien, je l'ai bien écouté et retenu et je me le repasserai en boucle dans ma tête avec les exactes intonations de ta voix, trop souvent, avec une forme d'obsession."

"Ma fille dessine toujours des hamsters, qui ressemblent un peu à des souris d'ailleurs, mais elle les place sous des arcs en ciel. J'imagine que son moral remonte. Moi aussi j'ai des envies de couleurs, d'une explosion de joie déraisonnable. Le désir nous galvanise, il nous incite à accomplir des actions surdimensionnées, à peindre des tableaux de quatre mètres de haut. Les gens qui s'aiment vraiment n'achètent pas de maisons à crédit, ils partent randonner trois mois en patagonies, explorent les fonds marins, étudient les volcans, ce qu'ils aiment par-dessus tout, c'est la vie. Ils se passionnent pour des sujets qui laissent indifférents le commun des mortels comme les langues rares, les ethnies, les dendrobates, les plantes carnivores, ils prennent des photos de lapins morts."

"Je pourrais sombrer dans une forme de folie si l'amour que je te porte l'exigeait. Une folie qui me ferait oublier la mort, je me sentirais immortel et multiple, je t'apparaîtrais sous toutes sortes de formes vivantes ou fantomatiques, je serais l'homme que tu aimes et ton plaisir. Je voudrais être le sorcier qui possède et guide ton esprit, pour tout connaître de toi, je voudrais être le maître de ta sexualité, je compilerais tes orgasmes comme autant d'étapes vers une parfaite conscience de soi, je voudrais contempler ta vérité."

Je pourrais écrire tout ça dans un conte érotique et sombre, dans la chambre de l'hôpital psychiatrique où on m'aurait enfermé. Je me suis découvert un goût pour les musiques de transe, plutôt pour les musiques traditionnelles que pour la techno. Je reste des heures avec mon casque sur la tête à dodeliner, on dirait un débile mental a dit ma femme, c'est l'effet recherché lui ai-je rétorqué."

"Contempler ta vérité, j'adore l'expression, j'ai envie de contempler ta vérité c'est la plus belle déclaration d'amour qu'une personne puisse recevoir, ça me touche, si la bienséance le permettait je te progigurais une fellation d'enfer là, tout de suite, sur ce canapé. C'était juste pour le plaisir de prononcer une phrase porno. Mon vrai fantasme serait de t'amener sur un marché pour t'initier à la magie de la cuisine et te faire sentir la bonne odeur des épices. Je fais ça avec mon partenaire mais il y a déjà le sexe entre nous. Toi, ce serait différent et puis j'ai une dette à ton égard, tu m'as fait découvrir la beauté de ce tableau et d'autres secrets. J'aime cette façon que tu as d'enrichir mon univers sans perturber ce qui existe. Ce n'est pas le cas du compagnon de mon amie, cet homme me trouble. Ils forment un couple qui dégage une grande sensualité, quand je les vois ensemble, j'ai des images

belles et dérangeantes où il est un amant prodigieux, qui me viennent dans la tête. Des images qui affadissent le regard que je porte à mon partenaire et je n'aime pas ça. Cet homme possède un pouvoir de séduction, il le sait, il ne lui déplaît pas de l'exercer sur ma personne. Cela ne me déplaît pas non plus, mais jusqu'à un certain point. Je ne veux pas savoir jusqu'où il est prêt à aller. En matière d'amours clandestines, tu es tout ce dont je rêve. Je cherche moins à les voir en ce moment. Si tu venais cuisiner avec moi, non seulement tu découvrirais mon âme, mais, tu la verrais en action. J'ai vu ton âme de dos quand je t'espionnais, rayonnante et contemplative."

Souvent, lorsqu'ils contemplent leur tableau, ils entendent des remarques désobligeantes sur le physique de la dame toute nue qui en occupe la plus grande partie. Ils s'en offusquent, non pour la dame qui en a entendu d'autres, mais pour le génie. Comment ne pas s'enthousiasmer pour le traitement des textures, la richesse des nuances, la finesse des ombres et des déliés, le réalisme du grain de cette peau.

"J'adore quand on fait semblant de savoir de quoi on parle. Moi je dirai que ce tableau représente un vaste sentiment de reconnaissance et d'amour pour une femme que le peintre a symbolisée par un corps en surpoids, débordant de bienveillance. Vous êtes deux sœurs jumelles pour moi. Tu as sympathisé avec cette fille un peu forte aussi parce qu'elle lui ressemble, que tu trouves en elle le prolongement des émotions que tu éprouves les jeudis après-midi. Moi aussi je regarde les femmes un peu fortes avec un œil différent. "

"Pour moi, cette femme de quatre mètres de haut, aux proportions larges et maternelles, figure ce monde innocent de l'enfance peuplé de colosses. On redevient enfant quand on tombe amoureux, on croit à nouveau aux merveilles. Seules les merveilles peuvent nous rendre heureux."

"Avec ma femme on s'est marié, ç' a été notre première erreur. Quand on aime une personne, on ne lui promet pas un bonheur douillet, on la tараude, on la bouscule, on la fait dérailler. Personne ne nous apprend ça. Ce tableau m'a sorti de mes cadres et de mes schémas de pensées, il m'a libéré. Voilà ce qu'on doit faire quand on aime quelqu'un, le libérer."

"Écoutons un peu de musique de transe en dodelinant de la tête comme des êtres humains primitifs et entiers. On nous prendra pour des demeurés, tant mieux. Les enfants vivent dans leur monde, ils sont leur monde, c'est ce que nous perdons en devenant adultes. Dans ma cuisine, je joue à la dinette, comme une grande, je suis dans mon monde, j'invente des continents et des traditions culinaires éphémères. De notre imaginaire surgissent des émotions pleines de vérité. J'ai fait gratiner des huîtres avec du fenouil et du parmesan, un authentique plat de l'île de la baleine, perdue dans une méditerranée, occupée par les espagnols puis dominée par les arabes avant d'être conquise par le duc d'Arpajon, lui-même renversé par une révolution. Il y a un volcan et quelques ruines romaines ombragées par des pins parasols."

"Avec mon partenaire nous nous sommes disputés parce que j'ai acheté des truffes fraîches qui coûtaient chers. On se dispute souvent à cause de l'argent en ce moment, il n'y a que lui qui en fait tout un plat, si j'ose dire. Une nuit, il m'a réveillée, il avait sa tête entre mes jambes, il me léchait comme un démon. Il venait de faire un rêve érotique, j'ai joui en trois

minutes. Le sexe devrait toujours être inattendu. Le sexe impromptu ça nous arrive moins souvent que les disputes autour de l'argent hélas."

"Ma fille dessine des animaux vivants. "dessiner des animaux c'est mieux que de les garder en cage" dit-elle. Elle devient sensible à la cause animale, elle ne veut plus qu'on écrase les araignées à la maison, au grand dam de ma femme. Ma fille devient une personne intéressante. Je lui conseille de dessiner des insectes, des papillons surtout, car on peut les parer de beaucoup de couleurs. C'est paradoxal, en même temps j'ai envie de la couvrir, en même temps je voudrais qu'elle prenne son envol. J'ai l'impression que l'amour perdu pour ma femme réapparaîtrait pour ma fille."

"J'ai envie de marcher un peu. Dans les salles d'art contemporain, il y a peu de monde, des caméras de surveillance, certes, mais elles en ont vu d'autres. Pendant qu'on fera semblant de regarder une œuvre, tu passeras ta main sur mes fesses, avec légèreté, j'ai envie de ça. Un homme et une femme ne peuvent pas être "juste amis". Ils sont amis avec des effusions, des débordements, des crises de jalousie pourquoi pas. Sinon ça ne sert à rien. J'aimerais éprouver de la jalousie à ton égard, avoir peur de te perdre, j'aimerais te savoir courtiser par une femme qui regarderait ce tableau encore mieux que moi. Une femme cultivée, spécialiste de ce peintre qui pourrait t'en parler des heures durant alors que vous seriez nus dans une chambre d'hôtel, au beau milieu de l'après midi, comme un vrai couple adultère. Un fantasme qui me fait souffrir et m'excite en même temps. Tu me raconterais vos ébats, comment elle s'offre en levrette à tes pénétrations et vos conversations enflammées. tu serais mon grand amour et ma blessure. Quand on est amoureux, on aime pousser les émotions à leur paroxysme."

"J'ai demandé à mon partenaire de me raconter ce rêve érotique qui l'avait tant excité mais il ne s'en souvenait plus. Je crois que c'était juste l'inspiration du moment, j'aime qu'il dispose de moi ceci dit. Au cours d'une soirée, je me suis retrouvée coincée contre un mur par un homme qui sentait l'alcool et me faisait une drague lourdingue, il commençait même à se montrer collant et je me voyais déjà lui coller une gifle, alors que je n'aime pas les scandales. Mon partenaire a remarqué mon embarras, il s'est approché et il a fait comme si nous étions deux connaissances soudain très heureuses de se revoir. "Mais comment vas-tu? J'ignorais que tu serais là etc." et l'importun a dû s'éloigner. Il m'a extirpée de ce piège avec subtilité. C'est une façon niaise de penser mais je me suis dit: "ça c'est mon homme, tant qu'il sera dans mes parages, je ne risquerai rien." Un chevalier servant, il n'y a pas besoin de raisons mais parfois je sais pourquoi je l'aime."

"J'ai l'impression que plus je me montre froid et distant, plus ma femme tombe amoureuse de moi. Le soir elle m'invite à la rejoindre dans la chambre mais je préfère regarder la télé un peu tard; Je dors peu alors je fais une sieste au bureau qui coupe en deux une journée qui, sans ça, serait interminable. Un jour, au cours d'une de ces siestes, j'ai rêvé que la femme du tableau déambulait dans les couloirs et dans mon rêve, je la voyais aussi de dos. "J'ai vu ton âme de dos" j'aime cette expression. Je pense que le peintre nous montre le côté énigmatique de cette femme. Elle a un léger déhanché qui suggère un point d'interrogation."

"J'ai cuisiné des poulpes avec des zestes d'oranges, de citrons et de citrons verts. J'ai des envies de cuisine méditerranéenne, chaude et colorée. Je mets de l'huile d'olive un peu partout aussi. J'en mets sur mon corps car elle a un effet bénéfique pour la peau et mon

partenaire aime quand je suis toute luisante, lisse, il trouve que je suis ainsi douce et caressante. Une fois, alors que nous étions en vacances au bord de la mer, il a léché mes seins qui avaient un bon goût salé. Nous avons trouvé un coin discret mais sans plus, quelqu'un aurait pu nous surprendre, c'était très excitant."

"Je devrais suivre ma femme dans la rue un jour, pour lui donner un côté énigmatique et savoir si elle mène une double vie, ordinaire et tranquille avec moi, mirobolante avec un autre. Ado, j'observais ma voisine qui se promenait en petite tenue dans son appartement dès que les beaux jours arrivaient. Elle inspirait beaucoup mes fantasmes, mais, chaque que je l'épiais, elle pliait du linge ou faisait du ménage. Elle vivait avec un conjoint, ils se touchaient peu, ne s'embrassaient jamais. Cette jolie femme semblait se satisfaire de cette vie domestique et peu à peu mon fantasme s'est éteint. Une fois, je l'ai suivie en mobylette alors qu'elle avait pris sa voiture, j'espérais qu'elle allait rejoindre un amant, mais, bien sûr, elle allait faire des courses. Cette filature reste l'entreprise la plus audacieuse de mon existence."

"Je la considère comme une amie, elle était déjà nue la première fois que je l'ai vue. Notre intimité a donc été instantanée, nous avons évité la phase répugnante de la séduction. Moi aussi je me suis montré tel que je suis, l'homme le plus ordinaire de la planète. Ma seule originalité est que je n'aspire à rien d'autre, surtout, ne pas se démarquer. Le peintre nous éblouit en nous montrant une femme ordinaire. Je dois apprendre à regarder ma femme comme je regarde ce tableau et cesser de lui inventer des doubles vies pour la trouver originale. Elle est une femme comme une autre, comme on en voit des dizaines dans la rue et c'est déjà une qualité bien suffisante. lorsqu'elle m'a traité de con, elle m'a fait un compliment. Sur ce tableau, on voit une femme qui assume son humanité. Moi aussi j'assume mon humanité, l'amant de ma femme est peut-être un flambeur, iconoclaste et une bête de sexe mais je suis l'homme dans l'histoire."

"Il y a des pucerons sur les rosiers de mon voisin. Il m'a dit que c'était pas grave, il éprouve une vénération pour toute forme de vie, comme les pratiquants de je ne sais quelle religion exotique. Les pucerons se nourrissent des rosiers et des insectes se nourrissent des pucerons et ainsi va le monde en parfaite harmonie, Namasté. Avec l'âge, a-t-il poursuivi, certaines forces vitales nous abandonnent, elles sont remplacées par d'autres, plus aériennes, plus diluées et subtiles, de là, sans doute, ma passion pour les parfums. J'ai gardé un flacon du parfum que mettait ma femme, je ne l'ouvre qu'une ou deux fois par ans, pour ne pas épuiser mon souvenir, je le respire à peine, chaque fois c'est comme si j'ouvrais une fenêtre sur le passé. Quand il me parle comme ça, je le vénère. Nous sommes voisins depuis des années mais je le connais que depuis quelques mois, on pourrait croire que nous avons perdu du temps mais lui pense que les choses arrivent quand elles doivent arriver. Namasté!"

"L'idée a mis du temps à germer dans ma petite cervelle mais j'ai enfin offert à ma fille un chevalet et quelques pinceaux pour qu'elle puisse dessiner comme une grande. Je fais souvent les choses avec un temps de retard, cette inertie provient de ma passion pour la contemplation. Je sabote beaucoup de conversations par un manque de réparties, je ne réagis pas quand on me fait "une surprise", je ne relève jamais la moindre ironie et on pense que je manque d'humour, ce qui n'est pas tout à fait faux. D'un autre côté, je vis avec l'agréable sensation d'être en marge, d'échapper à la marche frénétique du monde qui nous

entraîne en nous faisant rouler sur nous-mêmes, d'être, en sommes, le maître de mon horloge. Avec ma femme nous "faisons l'amour" une ou deux fois par semaine, mais, un matin, je l'ai prise deux fois, une fois de bonne heure, à la débotté, une autre fois à l'heure de l'apéro! dans deux rapports brefs et intenses. Elle a pensé à un retour de flamme alors que pas tout. Il fallait que j'expulse de ma tête un désir obsessionnel engendré par ma collègue un peu forte et que je regarde comme une œuvre d'art. J'avais plongé un regard dans son décolleté, vieux réflexe de mâle, je crois qu'elle l'a remarqué et, plus humiliant encore, qu'elle a surtout remarqué ma gêne, elle m'a souri. De cet embryon de connivence est née une excitation sexuelle parce qu'elle me fait penser à la fille du tableau qui, elle-même, me ramène à toi. D'autres raisons, plus obscures, ont dû circuler dans les circonvolutions de mon cerveau et dans celles de mon ventre qui se ressemblent beaucoup. La sexualité des hommes est tout aussi complexe que celle des femmes, elle emprunte des circuits secrets à travers notre corps et des pulsions terribles se réveillent parfois, comme une grenaille qu'on dégoupille, pour un mot, un regard, l'évocation d'un souvenir d'adolescence, le premier sein que nous avons embrassé. Les rapports sexuels entre gens mariés depuis trop longtemps ressemblent à des masturbations avec partenaire, l'excitation provenant d'un élément, voire d'une personne extérieure au couple. Combien de femmes, prodiguant une fellation à leur conjoint légitime, rêvent qu'un autre homme bande dans leur bouche? Cela n'empêche pas le dit conjoint d'en jouir pleinement. J'avais des images de cette fille et moi réalisant des acrobaties auxquelles le mobilier de mon bureau n'aurait pas résisté dans la réalité. Elles me procuraient un sentiment de culpabilité délicieux et sollicitaient ma libido au delà du supportable, alors j'ai disposé du corps de ma femme pour satisfaire un fantasme qui ne la concernait en rien. J'ai abusé d'elle à deux reprises et sans vergogne. J'ai éprouvé de la reconnaissance à son égard pour cela et de la reconnaissance pour cette collègue de travail qui m'a permis de vivre ces moments de sexualité égoïste."

"Quelqu'un qui apprécie ma cuisine et voulait me faire un compliment, m'a conseillé d'ouvrir un restaurant, me garantissant le succès. Cuisiner pour gagner de l'argent, quelle horreur! Satisfaire des clients! Quelle horreur! L'argent abîme tout, même l'amour. Je cuisine avec mon âme, tu ne gagnes pas d'argent avec ton âme sinon tu la réduis en cendre. Mon partenaire trouve l'idée mauvaise parce qu'il faudrait investir et qu'il n'est pas du genre à prendre de risque avec l'argent ni avec quoi que ce soit d'autre d'ailleurs, c'est pour ça que je ne doute pas de sa fidélité. Il m'appartient tellement, cette relation manque de passion, de mon point de vue, parce qu'elle est trop facile, heureusement qu'il y a le sexe entre nous. Toi, je peux être jalouse, tu offres des romans érotiques à ta femme, tu pourrais l'amener ici, elle découvrirait ton meilleur visage. Tu la considères comme ton amie, alors je la redoute, si tu vis avec ton amie, voire ta meilleure amie, alors tu n'auras plus besoin de moi. Elle est une rivale qui met son corps à ta disposition lorsque tu as un fantasme à assouvir, j'aurais adoré tenir ce rôle."

"J'ai réfléchi à cette histoire de rivale. Je te rassures, tu n'auras jamais de rivales car je doute qu'une femme plus originale puisse exister, ou, en tout cas, dont l'originalité pourrait me correspondre encore mieux que la tienne. Quant à toi, tu peux aimer tous les hommes que tu veux, tous sauront t'apporter une pensée, un point de vue sur le monde, qui enrichira nos conversations. Tu n'aimes que des hommes bienveillants, dénués de cynisme, ce genre d'hommes dont l'intelligence ne vient que du cœur. Nous formerons une communauté si tu le désires, un cercle d'adorateurs. On s'entendrait si bien qu'on pourrait même se passer de toi haha."

“J’ai fabriqué mon propre pâté croûte, pâte comprise et je suis allé le faire goûter à mon boucher, avec l’appréhension d’une ado qui se rend à premier rendez-vous. Il a dit:” je vous embauche tout de suite!” Bien sûr, il ne pouvait s’agir que d’une politesse toute commerciale pour une bonne cliente. Une de mes meilleures amies m’a confié qu’elle n’osait plus cuisiner elle-même quand elle nous recevait parce qu’elle pense ne pas pouvoir soutenir la comparaison avec “mon talent”. Je le sais que ma cuisine est excellente, je n’en tire aucune vanité. Elle est purement instinctive, inspirée par les énergies mystiques de la nature. Les roses de mon voisin sont très belles et parfumées, malgré les pucerons et le fait qu’il soit un mauvais jardinier, parce qu’elles sont nécessaires, justifiées et amoureuses. quand tu fais les choses par amour, elles se réalisent d’elles-mêmes, comme par miracle.”

“Si besoin, je cultiverai quelque chose, dans ma mémoire ou sur mon balcon, en ta mémoire, si je devais te perdre de vue ou d’autre chose. Je me découvrirai peut-être un talent à cette occasion, je te dessinerai avant que la nostalgie ne te transforme en fantasmagorie. Je ferai des pochoirs et je te taguerai sur les murs, une représentation de toi toute nue, comme tu le souhaites, j’ai tes photos comme modèles.”

“Mon cœur s’envole et d’autres fois, il fait un bruit de cloches. La partie la plus vaniteuse de ma personne, qui n’était guère vaillante, est morte, je m’en suis débarrassé. Je n’ai plus à satisfaire ses exigences déplacées. Cela fait un bien fou à ma libido je dois le reconnaître, je suis un amant ordinaire, je ne prétend à rien d’autre, du coup les rapports avec ma femme sont fluides, naturels, inspirés par les élans mystiques de la nature, si tu vois ce que je veux dire. Son amant doit se montrer plus démonstratif, il doit mettre en pratique des techniques apprises dans des livres. Elle devait trouver ça flatteur dans un premier temps, mais, on se lasse vite des artifices.”

“Les gens qui se disent satisfaits de leur vie ne sont pas heureux. quand on est heureux, on est insatiable, avide, on en veut toujours plus. Si nous revenons toujours dans ce musée, devant ce tableau, si nous éprouvons le besoin de nous voir encore et encore, c’est que nous n’avons pas encore su tirer le meilleur de cette situation et quand bien même nous y parviendrions, il nous faudrait alors extraire le meilleur du meilleur et ainsi de suite, un processus sans fin. Tu es un gouffre mon chéri.”

“Je réduis la surface de mon existence, ma cuisine, ce musée, deux ou trois lieux où je dois me rendre par nécessité. Mon partenaire parle de voyage, ça me terrorise. J’ai trouvé mon ailleurs. Je partirai avec lui bien sûr, je ne veux pas le décevoir, mais je vivrai mal cet éloignement. Je me ferai du soucis pour mon voisin, pour ses roses, j’aurai l’impression de t’abandonner et surtout, je perdrai mon temps, ou alors, il faudrait que j’amène tout avec moi, le musée, mon boucher et sa boutique et la jolie fleuriste toujours un peu décolletée. Je lui dis toujours que son magasin sent bon, elle vend aussi du thé et des produits de beauté hors de prix, je lui achète ses savons ce qui rend fou mon partenaire qui trouve que je paye trop cher, mais c’est le but. Quand je fais ma toilette j’ai l’impression d’utiliser des produits dont le commerce est prohibé, issus d’un trafic, réservés à des initiés. Parfois, je me dis que j’aurais dû épouser un homme ordinaire, un mari alimentaire et ensuite j’aurais eu une liaison avec mon partenaire. On aurait fait l’amour moins souvent mais toujours en se cachant, en étant obligé de mentir, en ayant un secret. Nous vivons en couple, le monde entier sait que nous baisons ensemble, tu parles d’une situation sulfureuse.”

“J’ai fait un rêve de parasites, à cause des pucerons sur les rosiers de mon voisin. Ils étaient sur moi, ils suçaient mon sang, ils faisaient de moi une source de nourriture et j’ai pensé que c’était le prix à payer pour avoir reçu trop d’amour. Je les laissais donc faire, mon corps se flétrissait à grande vitesse, j’allais bientôt devenir une vieille dame morte et regrettée, l’homme qui dormait à mes côtés était mon voisin jeune dans son beau costume de mariage. J’ai adoré ce rêve, mais j’ai bien aimé me réveiller aussi.”

“Souvent, au travail surtout, je m’ennuie, je ne pense à rien, j’écoute le silence, je ferme les yeux et je vois le tableau, non comme il est, intimidant dans ses vastes proportions, mais comme une vision, presque une apparition, un résidu de rêve, imprécis et troublant, tel que ma sensibilité l’incorpore au côté de la vision de ton petit sein nu et de tant d’autres choses remarquables qu’elle a pu voir ou entendre, à l’idée qu’elle se fait du monde. Nos sens nous donnent une idée de la réalité immédiate et froide, presque hostile.

Notre sensibilité nous dévoile un autre monde, traversé de lumières et d’ondes magnétiques, habité, sensuel et mobile, nourri de légendes et d’incantations et qui, accomplissant une œuvre secrète et sublime, façonne la nature. Comme nous nous aimons et que nous croyons aux merveilles, nous espérons, toi et moi, que ce monde nous amène avec lui vers son apogée. D’ailleurs cette fille sur ce tableau, nous invite à la suivre.”

“J’ai de plus en plus d’imagination, j’ai cuisiné des escargots comme des coquillages, avec du citron et une pointe de safran. Le safran coûte très cher, a dit mon partenaire. Je le soupçonne de créer des disputes autour de l’argent pour entretenir le soufre de la passion au sein de notre couple. Il ne m’a pas vraiment disputée ceci dit. Je lui ai dit que la cuisine était ma maîtresse désormais, les gens qui n’aiment pas ou n’ont point de passion, leur temps est comme vidé de l’intérieur. Mon temps est riche et légèrement épicé comme ma cuisine. Une fois, on s’ennuyait dans une soirée un peu guindée, je l’ai pris à part et je lui ai chuchoté que j’avais très envie de sucer sa splendide verge. Quand je lui parle comme ça, il est tout émoustillé et il me soupçonne d’avoir de mauvaises fréquentations, songeant surtout à mon amie un peu forte et délurée. Je n’ai besoin de personne, ni de substances psychotropes, pour être délurée. Je suis ivre de bonheur en permanence.”

“Avec ma fille, alors que nous marchions sur le trottoir, nous avons vu un hérisson écrasé sur la route. Ça lui a rappelé des mauvais souvenirs. Moi aussi j’ai été triste parce que j’ai réalisé qu’à son âge, elle n’a jamais vu de hérissons vivants, libres dans la nature. J’ai proposé que nous partions à la campagne pour nos prochaines vacances, ou à la montagne, un endroit où on pourrait voir des marmottes, il faut que je lui achète des jumelles, d’ailleurs. Ma femme a trouvé l’idée excellente, hélas. J’espère que ma fille ne fera jamais rien de sa vie, qu’elle ne sera jamais ni performante ni productive et que si elle doit vivre une histoire d’amour, avec un garçon ou avec une fille pourquoi pas, ce sera seulement parce qu’ils ou elles partagent une même passion. Je lui ai dit que saloper son existence dans les grandes largeurs c’était un kiff énorme et que je n’attendrai jamais d’elle qu’elle me donne des petits enfants. De cette conversation, sa mère n’est pas au courant, c’est notre petit secret. Plus tard, quand elle sera en âge de comprendre, je lui apprendrai à mépriser l’argent, de ça aussi, sa mère n’est pas au courant.”

“J’ai dit à ma femme que j’allais moins travailler, accepter moins de missions, pour me consacrer à un projet personnel qui sera l’écriture d’un roman érotique dont elle sera la seule lectrice. Bien sûr, tu pourras le lire aussi. Si j’avais la certitude qu’elle n’a pas

d'amants, je devrais faire le deuil de ma jalousie et alors je m'ennuierai à nouveau. Quand tu me racontes comment tu fais l'amour avec ton partenaire, j'éprouve de la jalousie et j'aime ça, la jalousie que tu m'inspire est mon trésor. Dans ce roman, j'exprimerai tout ce je n'ose pas dire à ma femme, de peur qu'elle tombe amoureuse de moi, j'en ferai une amoureuse de haut vol, bien trop intimidante pour un con. Elle trouve l'idée adorable. Ca ressemblera plus à une chronique qu'à un roman d'ailleurs."

"Chaque matin, je me réveille un peu angoissée en espérant que mon voisin est toujours de ce monde et chaque matin, je le retrouve en pleine forme, indestructible, le temps glisse sur lui sans l'atteindre et alors je suis heureuse. Je lui dit que je serai bientôt aussi vieille que lui, ça le fait rire. Il m'a fait un cadeau énorme, une vue du colisée peinte par un artiste de rue sur une toile 30 sur 40. Ils l'ont achetée avec sa femme lors d'un voyage, c'est un souvenir précieux dont ses héritiers n'auront rien à faire alors, il préfère que ce soit moi qui le garde. J'ai été bouleversée, je l'ai accrochée dans ma cuisine à côté de la photo du serpent. J'aimerais faire des murs de ma cuisine un musée de curiosité. Il faut que je te prenne en photo de dos, regardant ce tableau, une photo de ton âme qui s'admire. Elle sera du plus bel effet, mon partenaire me posera des questions qui resteront sans réponse. Ensuite, je prendrai une photo de cette photo dans ma cuisine pour te la montrer, ainsi tu te verras tel que tu existes dans ma tête, tu auras une image de mes sentiments, on ne peut pas faire plus impudique. Un jour, quelqu'un videra cette cuisine, pour faire place nette, en se demandant quoi faire de cette photo. Peut-être cette personne que nous ne connaîtront jamais, décidera de la jeter, soit, elle y percevra une émotion et elle décidera de la garder et un jour, poussée par la curiosité, elle viendra dans ce musée pour voir ce tableau tel qu'il est dans ses réelles dimensions et la boucle sera bouclée, l'histoire recommencera. Ce tableau, qui resplendissait dans sa glorieuse postérité avant même que nous existions, sera tout ce qu'il restera de nous."

"Quand j'ai rencontré mon épouse, les premières choses que j'ai cherché à améliorer ont été mon intelligence et mon élocution. Les gens qui s'aiment font beaucoup de choses ensemble, l'amour, des enfants, ils font construire des maisons, partent en voyage, mais le véritable moteur d'une relation reste le verbe, les échanges dynamiques de points de vue, l'expression lyrique des émotions, l'enrichissement mutuel, dans ce conciliabule permanent, nous puisons une énergie qui nous est tout aussi nécessaire que l'eau que nous buvons ou l'air que nous respirons. C'est à cette fin que nous créons des liens. Je me souviens d'elle dans sa jeunesse. Parfois, je me regarde dans la glace en me demandant si elle voudrait toujours de moi dans cet état! Je me souvenais d'elle dans sa jeunesse de son vivant, alors même que la vieillesse et la maladie abîmaient son corps. Je lui ai dit que c'était l'image que je garderai d'elle, ce qui n'est pas dit n'existe pas, notre dialogue est resté dynamique jusqu'au bout. Aujourd'hui, je lui parle encore, elle connaît votre existence, elle me dit que j'ai toujours eu du succès auprès des jeunes femmes et que je suis un voyou. En tout cas, c'est ce qu'elle dirait si elle pouvait répondre." Quand mon voisin me parle comme ça, mon cœur bat tellement vite que je crains de faire une crise cardiaque! Cette histoire de dialogue permanent et énergétique, ça nous correspond tellement."

"Les gens qui videront ma maison, trouveront une photo de ta photo, elle leur sera encore plus énigmatique. Ils viendront aussi dans ce musée à la recherche d'indices, ils mèneront une enquête et, tôt ou tard, ils tomberont sur les gens qui auront vidé ta maison qui leur diront: "comment ça, mais vous avez une photo de notre photo!" Des liens se créeront

autour de ce mystère. Ces gens du futur, plus évolués que nous, feront des rapprochements et ils écriront la version romanesque de notre histoire. Quand je suis avec toi dans ce musée, j'ai l'impression d'être un personnage romanesque. L'amour crée des perturbations, laisse derrière lui des turbulences de sillages et modifie des trajectoires toutes tracées. nous aurons de l'influence sur la vie de gens que nous ne connaissons jamais. Sans ce tableau, sans cette muse et son peintre, nous ne nous serions jamais connus, nous aurions mené notre vie normale, c'est ça l'amour, une modification du continuum espace-temps."

"Je fais des rêves avec des lapins morts, pelés et vidés, mais ce ne sont jamais des cauchemars. Ils ne viennent jamais me reprocher d'avoir cuisiné leur cadavre. Ils ressemblent plutôt à des divinités, immobiles et muettes, les yeux grands ouverts, parfaitement conscientes et satisfaites de leur statut d'offrandes. Parfois, je m'allonge nue et j'offre mon corps à mon partenaire, dans un simulacre de sacrifice, en me demandant à quelle sauce il va me manger. Il m'a déjà attachée, j'ai été sa captive."

"Moi je n'ai jamais attaché ma femme mais son amant peut-être, j'ai des images dérangeantes dans la tête du coup. J'aime être dérangé, pris au dépourvu, au sein d'un couple depuis longtemps constitué, on ne se prend plus au dépourvu hélas. Cette histoire de captive sera dans mon roman érotique!"

"J'ai inscrit ma fille à des cours de dessin. J'aurais aimé apprendre à dessiner enfant, j'aurais eu plus de facilités, je pense. Un jour, elle dessinera un jeune homme tout nu qui posera pour un groupe d'étudiants en art et c'est comme ça qu'ils tomberont amoureux. Un jour, au lycée, j'ai vu un homme qui posait nu pour un club de dessin qui ne comprenait que des filles ou presque, j'ai été super jaloux, il n'était pas très séduisant mais j'ai été super jaloux quand même."

"On se promène beaucoup à la campagne en ce moment, enfin dans ce qu'il reste de campagne. Je m'aperçois, en traversant toutes ces zones industrielles et commerciales, à quel point notre société produit de la laideur en quantité phénoménale, tant visuelle que sonore, et même olfactive. Nous nous habituons à cette laideur sans plus nous rendre compte qu'elle affecte notre joie de vivre. Il ne nous reste plus que quelques bulles de beauté par-ci par-là, voilà ce que nous laissons à nos enfants, des miettes. nous avons cependant aperçu une queue de serpent qui filait à travers les herbes et cet instant miraculeux a rempli notre journée. Ma fille a fait un dessin dans son cahier, elle a un cahier où elle dessine et note les temps forts de sa journée, ce n'est pas encore un journal intime, même si j'espère qu'elle a des secrets."

"Dans une relation amoureuse, nous attendons de l'autre un idéal qu'il ne peut pas nous donner, avec ma femme, nous continuons de bien nous entendre sans plus nous aimer, comme la plupart des couples qui durent. Je ne suis pas d'un tempérament libertin, je ne vois pas une possibilité de baise chaque qu'une femme me fait de l'œil, ce qui arrive plus souvent que je ne l'imaginait, mais maintenant, je fais plus attention. j'ai aiguisé mon regard en contemplant ce tableau. Ce dialogue amoureux dont parle ton voisin, avec ma femme nous ne l'avons jamais vraiment eu. Quelques mots doux, au début, pour la forme, quelques insanités pour "creuser la volupté" comme dit Baudelaire et voilà. Ce verbe, il s'installe entre moi et ma fille aujourd'hui, j'ai repris mes cours de dessin avec elle. J'évite de penser qu'elle sera un jour une grande artiste, les enfants ne sont pas là pour accomplir les rêves de leurs

parents, n'est ce pas. Un jour, tu poseras nue pour moi et je te croquerai, je pourrai enfin contempler de mes yeux la femme que j'aime à travers toi."